

ton, celle d'un opposant à la Restauration et membre fondateur du journal libéral *Le Globe*.

Sarah Brunel

Pierre Macherey

*Marx 1845.*

*Les « thèses » sur Feuerbach*

Amsterdam Poches, 2008, 238 pages, 9,80 €.

Deux ou trois pages, combien importantes, dans le parcours de Marx : aucune des « thèses » n'a un sens évident. Pierre Macherey multiplie donc les hypothèses. Il juxtapose la dynamique des « circonstances sociales » d'un côté, l'« activité révolutionnante » de l'autre. La première thèse évoque le matérialisme historique et son déterminisme ; la seconde, le soulèvement et la « révolution » sans lesquels les lois d'évolution du capitalisme marquent une tendance à l'effondrement du régime, sans l'entraîner à elles seules. La dernière thèse encore – « Les philosophes ont seulement interprété le monde de diverses manières, ce qui compte c'est de le transformer » – est, selon P. Macherey, susceptible de plus d'un sens : soit Marx débouche sur une philosophie de la praxis, vers quoi orientent plus d'une des thèses précédentes, soit il congédie la (les) philosophie(s) et s'engage dans la praxis, seule substance de l'histoire et de la réalité. Marx critique Feuerbach, mais retombe dans un naturalisme social analogue quand il exalte une « société humaine » « où l'homme, dit P. Macherey, réalise idéalement la plénitude de son être sous une forme communautaire qui

tion, fusion de l'homme et de la nature ? « La lecture de la dixième thèse ne peut que s'achever sur de telles interrogations laissées sans réponse ». Ces pages, avec leur prudence, demeurent passionnantes et font penser.

Jean-Yves Calvez

Régine Pietra

*La Chine et le*

*confucianisme aujourd'hui*

Le Félin Poche, 2008, 182 pages, 10,90 €.

Professeur de philosophie à l'université de Grenoble, Régine Pietra s'est lancée avec intrépidité dans un cours de master sur la philosophie chinoise, dans l'espoir d'ouvrir un peu ses étudiants à la pensée extrême-orientale. A la suite de ce cours, elle s'interroge ici sur les chances d'un confucianisme modernisé dans la société chinoise d'aujourd'hui. Après une présentation des trois grands courants de pensée traditionnels (confucianisme, taoïsme et bouddhisme) et du renouveau confucéen des x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècles, la seconde partie de ce livre est consacrée aux trois générations d'intellectuels qui, au long du xx<sup>e</sup> siècle, ont repensé le confucianisme : de Liang Shuming (1893-1988) à Du Weiming (né en 1940), aujourd'hui professeur à Harvard. Sans prétendre être spécialiste de la pensée chinoise, R. Pietra nous livre un survol de la tradition et des questions actuelles qui se lit agréablement et constitue une introduction suggestive à des enjeux culturels qu'il sera de plus en plus difficile d'ignorer.

Michel Masson

Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

*Éthique animale*

PUF, 2008, 320 pages, 26 €.

Cet ouvrage explore de manière ample le développement de l'éthique animale comprise comme « la question du statut moral de l'animal et de notre responsabilité à son égard » (p.15). Dans un style alerte, l'auteur fait un panorama historique et contemporain des positions philosophiques sur le rapport de l'homme à l'animal, montrant bien la diversité des acteurs et des positions. Une seconde partie décrit, avec beaucoup de conviction, les divers lieux où l'homme et l'animal sont en relation. L'étendue de la cruauté humaine ne cesse de se révéler au fil des pages, que ce soit dans l'élevage industriel, le développement des produits cosmétiques ou pharmaceutiques, les corridas et bien d'autres domaines. Au terme, le lecteur en quête d'approfondissement restera sur sa faim. L'optique initiale de séparer l'éthique animale de la philosophie de l'animalité (l'étude des capacités et du monde de l'animal) révèle d'autant plus ses limites que l'auteur critique lui-même certains philosophes comme Luc Ferry (p. 149), avec des arguments appartenant à la philosophie de l'animalité. De plus, la rapidité du parcours n'écrite pas certaines formulations très approximatives, par exemple sur Thomas d'Aquin (p. 6), sur Kant (p. 82) ou sur le statut des animaux dans le christianisme (p. 106). Malgré ses limites, ce livre est à conseiller au lecteur voulant découvrir ce champ de la réflexion philosophique.

Eric Charmetant

Politique

Pascal BONFACE & Hubert VÉDRINE

*Atlas du monde global*

Armand Collin/Payard, 2008, 128 pages, 19,50 €.

Reputé ignorant en géographie, le lecteur français appréciera ce livre. Loin des pesants volumes où s'em mêlent plaines, fleuves et montagnes, cet atlas coniugue le mouvement et la couleur, les cartes et la pertinence des commentaires. Les deux premières parties donnent brièvement les grands repères du passé et les principales théses géopolitiques. Non sans excès parfois : la thèse du « clash des civilisations » accorde une part démesurée à une « civilisation arabo-musulmane » qui recouvrirait la moitié de l'Afrique (p. 28) ! Plus originale, la troisième partie présente quelques indicateurs de base (migrations, Nord/Sud, santé publique, langues et religions, criminalité et écologie, pétrole, gaz et nucléaire). La quatrième partie occupe la moitié de l'atlas et offre l'originalité rare de montrer le monde vu par vingt-trois pays ou entités : chacun est représenté au centre de la planisphère, avec les liens qui le rattachent aux autres ; mais l'Indonésie, l'Australie, le Nigeria ou le Congo Démocratique auraient mérité d'y figurer autant que le Canada et la Corée... Bref, un essai du plus grand intérêt, qui gagnera à être perfectionné au fur et à mesure d'éditions ultérieures. Le pire serait toutefois que le lecteur se contente d'une approche nécessairement superficielle, le meilleur étant que cet atlas l'incite à s'informer davantage et à approfondir les problèmes évoqués.

Sylvain Urfer